



CULTURE / Des projets pour l'Ecole nationale de musique

Aller à la rencontre d'un nouveau public

Le directeur de l'ENM, Patrick Bacot, lance sa politique de diffusion musicale. De nombreux rendez-vous sont d'ores et déjà prévus dans des lieux parfois inattendus.

ARRIVÉ il y a quelques mois seulement à la tête de l'ENM (Ecole nationale de musique) d'Auxerre, Patrick Bacot fourmille de projets. Après avoir pris un peu de temps pour « voir comment ça fonctionne et prendre l'outil en main », il présente ses grandes orientations pour la saison qui démarre, un bon nombre de nouveautés à la clef.

D'abord, institutionnaliser certains rendez-vous. Le Salon de musique par exemple : un jeudi par mois, de grands élèves de l'ENM se produiront au musée Leblanc-Duvernoy. « L'idée est de diffuser à la fois pour montrer ce qu'on fait à l'école de musique, mais aussi pour compléter la formation des élèves qui ne peuvent pas devenir de vrais musiciens s'ils n'ont de rapports qu'avec leur professeur, explique Patrick Bacot. Pour moi, ça fait complètement partie du projet d'une école de musique. »

Partant de ce principe, un second cycle de concerts va débiter à l'église Saint-Eusèbe (chauffée !). Première édition ce soir vendredi (lire par ailleurs). « Un chœur invité et un chœur interne à l'école se rejoindront dans l'envie de partage. En fait, pour

moi concert de l'école de musique ne signifie pas uniquement concert d'élèves de l'école de musique. Ça peut aussi être des mélanges de gens de l'école et de l'extérieur. Pourquoi vivre en vase clos, la vie n'est pas faite comme ça... »

« Un groupe ne se décrète pas »

C'est pour cette raison que lors des concerts mensuels à l'auditorium de l'Abbaye Saint-Germain, les professeurs de l'ENM seront parfois accompagnés par les ensembles dans lesquels ils ont l'habitude de jouer. « Un groupe ne se décrète pas. Le 15 février, le professeur de trombone Jean-Marc Kuntzel jouera au sein de son propre quintet. Faire jouer d'autres professeurs de l'école qui n'en font pas partie n'aurait aucun sens. »

Patrick Bacot ne cache pas sa joie, voire sa fierté, lorsqu'il évoque le concert exceptionnel du *Messie* de Haendel qui se tiendra mardi 10 février à Auxerre, alors qu'il ne devait se produire qu'à Paris et Dijon. « L'école de musique souhaite développer une identité forte autour de la voix, qui lui confère comme une marque de fabrique. A l'occasion de cette soirée-événement, de nombreux apprentis chef de chœur seront aux premiers rangs pour voir comment fonctionne un tel concert et un tel chœur. Car il est important de former des gens pour encadrer. Tout comme il est important de proposer des ateliers à ceux qui dirigent déjà des ensembles. »

« Multiplier les concerts, les lieux et les horaires »

Un autre chantier du directeur de



Patrick Bacot souhaite développer une identité forte de l'Ecole nationale de musique autour de la voix.

l'ENM est d'intégrer complètement son établissement dans le réseau départemental en multipliant les liens entre la vingtaine d'écoles qui le composent. L'objectif est double : entraîner une facilité d'intégration à l'ENM quel que soit l'endroit d'où l'on vient ; et utiliser le réseau pour multiplier les échanges et proposer des

concerts dans les campagnes. Car Patrick Bacot tient à aller chercher un public qui s'ignore jusque chez lui : « Sur l'ensemble de l'année, nous proposerons une quarantaine de manifestations musicales sur Auxerre et le département : l'orchestre symphonique ira à Tonnerre, à Clamecy... Nous sommes également en train de monter des ensembles d'élèves qui auront vocation à aller jouer dans les équipements de quartiers, parce que je considère que pour former un musicien il faut lui apprendre à se produire dans des conditions variées. Nous allons donc multiplier les types de concerts, les lieux et les horaires, pour toucher un public plus large et n'hésitant pas, dès cette année, à sortir de l'agglomération. »

Dernière nouveauté : un cycle de conférences grand public sur la musique, un mardi par mois. La prochaine étant prévue le 17 février, avec comme invité Claude Barthélémy, directeur musical de l'Orchestre national de jazz (orchestre qui jouera trois jours plus tard au Jazz-Club).

Tous ces projets ont un cadre, amené à évoluer lui aussi : rénovation de l'ENM, création d'une salle de

musiques actuelles... Patrick Bacot souhaite faire du site de Gambetta le siège de toutes les musiques. « Nous allons consentir un effort sur ce qu'on appelle les musiques du monde, avec l'arrivée du tango et du flamenco. Nous ouvrirons d'ailleurs les prochaines Nuits médiévales par une Nuit argentine, dans le but notamment de montrer le travail de l'orchestre de tango de l'école de musique. »

Nathalie Hadrbolec.

EN SAVOIR PLUS

• Pour tout renseignement : Ecole nationale de musique, 12, avenue Gambetta, 89000 Auxerre. Tél. 03.86.18.05.70.

LES CHIFFRES

600 élèves de tous âges et de tous niveaux.

45 professeurs.
37 disciplines enseignées, de la formation musicale (solfège) à l'apprentissage classique d'un instrument, en passant par l'atelier d'improvisation de jazz ou la musique assistée par ordinateur.